

Ounsi El Hage est né et décédé au Liban (1937-2014).

Fils du journaliste et traducteur Louis El Hage et de Marie Akl, il accomplit ses études à Beyrouth, au Lycée français, puis au Collège de la Sagesse. Il publie ses premiers poèmes dans la revue *Al-Adib* (L'homme de lettres), en 1954, alors qu'il est étudiant.

Il épouse Layla Daou en 1957 et ont deux enfants, Nada et Louis.

Ounsi El Hage fait son apprentissage dans le journalisme en 1956, au sein du quotidien *Al Hayat*. L'année suivante, il rejoint le journal *An Nahar*, où il devient responsable des pages non politiques, avant de transformer la rubrique culturelle en page culturelle quotidienne. En 1964, il fonde *Al Mulhaq*, le supplément culturel hebdomadaire du journal *An Nahar*, qu'il dirigera jusqu'en 1974 et y tiendra la rubrique *Kalimat, Kalimat, Kalimat* (Des Mots, Des Mots, Des Mots), dans laquelle il dévoile la face cachée de la société arabe dans un langage limpide et sans complaisance.

Parallèlement à son travail permanent de rédacteur en chef au journal *An Nahar*, de 1992 jusqu'en 2003, le poète a été rédacteur de plusieurs revues, dont *Al Hasnaa* en 1966 et le *Nahar arabe et international*, entre 1977 et 1989.

Entre 2003 et 2013 il publie ses écrits hebdomadaires *Khawatem* (Anneaux) dans le journal *Al-Akhbar*.

Il traduit en arabe plusieurs pièces de théâtre de Shakespeare, Ionesco, Dürrenmatt, Arrabal, Camus et Brecht. Ces pièces ont été jouées dans les années soixante au sein des troupes du théâtre moderne, Nidal Al Achkar, Roger Assaf, Chakib Khoury et Borg Vazilian.

En 1957, il contribue à la fondation et rédaction de la revue poétique *Shi'r* (Poésie) de son fondateur le poète Youssef Al Khal et, d'où il lance en 1960, son premier livre de poèmes en prose, *Lan*.

Après *Lan* (1960), suivront, en poésie : *La Tête coupée* (1963), *Le passé des jours à venir* (1965), *Qu'as-tu fait de l'or, Qu'as-tu fait de la rose* (1970), *La Messagère aux cheveux longs jusqu'aux sources* (1975) et *Le Banquet* (1994). Ounsi El Hage est également auteur d'un important volume d'essais en trois volumes : *Des Mots, Des Mots, Des Mots* (1987-1988) et d'un livre de réflexions philosophiques et d'aphorismes en deux volumes : *Khawatem* 1991-1997.

Ses poèmes sont traduits en français, en anglais, en allemand, en italien, en espagnol, en portugais, en arménien et en finnois.

Une Anthologie française des poèmes choisis et traduits d'Ounsi El Hage, est réalisée et présentée par le poète et critique Abdul Kader El Janabi, sous le titre *Éternité volante* aux éditions Sindbad-Actes Sud en 1997. Elle est suivie par la traduction française de son livre poème *La Messagère aux cheveux longs jusqu'aux sources* et autres poèmes publiés par la même maison d'édition en 2015.

Un CD de poésie intitulé *Il lit et écrit* est produit par Mozart Chahine en 2015. Les poèmes d'Ounsi El Hage sont déclamés par lui et par d'éminents acteurs et actrice libanais tels que Antoine Kerbaj, Rifaat Torbey, Joseph Bou Nassar et Julia Kassar.

Des écrits posthumes d'Ounsi El Hage sont réunis par sa fille Nada, également poète. Ils sont publiés sous le titre *Kana Haza Sahwan* (C'était par omission) grâce à la Fondation Ounsi El Hage, aux éditions Hachette Antoine à Beyrouth en 2016.